## Léonard de Vinci (1452-1519) «Les carnets de Léonard de Vinci»

Contempler, laisser parler la beauté énigmatique... déchiffrer la poésie

Je remonte bien au-delà de quarante années, mon frère étudie, dessine à la Léonard de Vinci. J'observe... et mon frère monologue: «Ah, il faudrait que je sache le moment exact où je dois m'arrêter!» Puis nous discutons, sur la densité, la durée, la pesanteur et le mouvement.

Dans une de ses lettres, adressée vers 1482 au duc de Milan, en offrant ses services, Léonard nous fait croire qu'en dépit de ses trente ans, il a été déjà conscient qu'il était inventeur, chercheur et, en temps de paix, artiste. Cette lettre, au ton sobre, sans rien de servile ni belles paroles, est fort révélatrice de son extraordinaire polyvalence.

Les commentaires sur Léonard divergent, je préfère retourner à la source sûre, ce qu'il nous a laissé, écrit, créé lui-même. Les carnets de Léonard de Vinci, publiés chez Gallimard en 1942 par Edward MacCurdy, sont extraits de volumineux manuscrits, s'étalant sur quarante années de vie. Léonard touche à tout... observe: espace et perspective, atmosphère aérienne, couleur, lumière et ombre, transfiguration des nuages, vol des oiseaux, mouvement des eaux... recherches perpétuelles enfin, en anatomie, mathématiques, architecture, philosophie, aspiration spirituelle... toujours désireux d'infini. Ici demeure la clef d'une des figures les plus insaisissables de notre histoire, où ne s'opposent pas les solutions originales du scientifique à la conception nouvelle de l'artiste.

Élan dynamique en physique, fascinant processus de l'incroyable construction à partir du moindre détail – et son résultat sublime –, nuances d'une subtilité extrême par clair-obscur... précisément, directement, ce sont trois influences modulant certaines visions de ma recherche sur l'interprétation musicale. Chaque fois que je me perds, j'essaie de revenir et de capter à nouveau l'immensité du travail énergétique de Léonard. Dans son Introduction à la méthode de Léonard de Vinci, Paul Valéry souligne: «Il se joue, il s'enhardit, il traduit dans cet universel langage tous ses sentiments avec clarté.» Contempler, laisser parler la beauté énigmatique... déchiffrer la poésie.